

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 NOVEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

La Fête de Sainte-Cécile

Dans notre vie d'écolière les jours ne se ressemblent pas tous : quelques uns sont plus calmes, d'autres plus agités laissant dans nos âmes une impression que le temps rend plus profonde. La fête de Sainte Cécile, patronne des musiciennes, que nous venons de passer est un de ces jours ; il nous a fait entrevoir par sa musique inspirée un reflet des joies du ciel. Depuis quelques jours les doigts agiles des musiciennes s'exerçaient à tirer de l'instrument des sons plus harmonieux que l'ordinaire afin de nous faire jouir quelques instants du charme si puissant que possède cet art. La soirée eut un succès complet, grâce à l'infatigable dévouement des maitresses et à l'application sé-

rieuse des élèves ; les unes et les autres furent chaleureusement félicitées par les personnes présentes, chacune le méritait bien. Je crois, pour certain qu'elles en retourneront la gloire à Celui qui accorde le succès et bénit les efforts. Nous regrettons que notre salle de réception n'ait pas été assez vaste pour accommoder un plus nombreux auditoire car bien souvent plus d'un, après une soirée musicale s'en retourne l'âme plus sereine, le cœur moins pesant. Espérons que l'an prochain notre bonne Supérieure saura arranger les choses pour faire jouir un plus nombreux personnel.

Le programme qui a été suivi est ici reproduit en entier.

A. M. D. G.

PROGRAMME

Soirée musicale en l'honneur de Ste Cécile, notre Patronne

Duo de Piano	Hommage à Ste Cécile avec Chœur de chant.	
	Les élèves musiciennes.	
4 Solos de Piano	Z. Leblond, Libbé, D. Thibodeau, E. Bourgois	
Duo de Piano	Basket of Flowers.	Eu. Rice, Rosa Cyr.
Chanson comique	Les deux sourdes.	A. Albert, A. Thérien
Récitation	Le Musicien.	M. Hudon
Duo de Piano	Capriccio de Walsh.	L. Latulippe, A. Michaud
Solo de Violon	Alice, Romance.	Eva Levesque
3 Solos de Piano	Eva Soucy, Maria Levesque, Marthe Hudon	
Chant	La Sour des Rossignols.	Maris Levesque
Solo de Piano	La Fontaine Bohm.	Anita Albert
Solo de Piano	Rev. of the Buccaneers.	Régina Martin
Solo de Piano	L'étoile de Mamreth.	Dorothy Smith
Chant comique	Quand les poules auront des dents.	Emer. Bourgois
Récitation	Excelsior.	Régina Martin
Duo de Piano	Bouquet de Fleurs.	Anita et Martine Albert
Solo de Piano	Tendre aveu de Schut.	M. Ant. Michaud
Solo de Piano	Rondo Capriccioso.	L. Latulippe
Chant	Jeanne d'Arc Scène dramatique.	R. Martin, A. Michaud
Duo de Piano	Qui Vive. Galop.	A. Michaud, L. Latulippe

Arrivé Dernièrement

Chez J. W. HALL

Deux Chars de

Chevaux et Juments

UNE PAIRE	CHACUNE
Juments grises	1350 lbs
Juments Rouge	1500 lbs
UNE PAIRE	CHACUN
Chevaux Noir	1500 lbs
Cheval et Jument	1450 lbs
Cheval et Jument	1500 lbs
Chevaux Rouge	1400 lbs
UN TRÈS JOLI	
Cheval Gris	1475 lbs
Cheval Blond	1600 lbs
Jument Brune	1400 lbs
Cheval Rouge	1350 lbs

Jument Enregistrée 1500

et une douzaine ou plus d'autres, tous jeunes en bonne condition.

Vous êtes invité à venir les voir avant d'acheter ailleurs.

J. W. HALL,

Edmundston, N. B.

Retour du Front

Le 17 courant, le soldat James Lynch, fils de M. Frank de St-Jacques, arrivait à Edmundston après un délai d'une année d'absence à la défense de son pays.

Ses nombreux amis d'Edmundston et des alentours étaient allés le rencontrer à la station. Aussitôt que le vaillant soldat mis pieds à terre il fut reçu par une salve d'applaudissements, de vivats et de hurrahs. "Les filles de la Croix Rouge" d'Edmundston étaient là elles aussi pour souhaiter la bienvenue au soldat Lynch.

Le soir, il y eut réception chez M. John J. Daigle, marchand, beau-frère du héros de la fête. Une multitude d'amis se rendirent chez M. Daigle pour serrer la main du brave soldat.

Dimanche le 18, il y eut réception publique dans la salle "Star" sous la présidence de M. L. A. Gagnon. La fanfare d'Edmundston était là pour rehausser l'éclat de la fête. MM. L. A. Dugal, A. Lawson, Max. D. Cormier et Dr Sormany viurent tour à tour exprimer leurs sentiments et les sentiments de la foule à l'endroit du jeune Lynch. La bienvenue qu'ils lui souhaitèrent fut de la plus cordiale. La salle était bondée. M. Lynch tout ému, remercia les orateurs de leurs bonnes paroles à son égard, remercia la foule qui était venue lui souhaiter la bienvenue, et dit que ce qu'il lui avait fait le plus plaisir à son arrivée était la rencontre des Filles de la Croix Rouge, de cette association charitable et dévouée qu'il avait vu à l'œuvre sur les champs de bataille.

La foule se dispersa après des hurrahs pour un brave défenseur de nos droits et de nos libertés.

M. James Lynch s'est enrôlé en 1916 dans le 189ième bataillon F. E. C. sous le commandement du Lieutenant-Colonel Pitze de la Rivière-du-Loup. Rendu à Valcartier il fut attaché à une section de mitrailleuses (Machine-gun section) une des divisions de l'armée les plus dangereuses, mais aussi des plus utiles. On dit que deux mitrailleuses valent un régiment de 1000 soldats.

M. Lynch se rendit au feu dans le commencement de l'année. Il prit part à toutes les grandes batailles de l'été dernier sans recevoir de blessures. Le 18 octobre, il reçut le gaz des Allemands. Un gaz nouveau dont les effets se font sentir qu'après 12 heures seulement. Un gaz tellement fort que les habits des soldats tombent en lambeaux après qu'il a été envoyé sur eux. Le brave soldat ne voulut pas mettre son masque, car dit-il, il n'aurait pas manœuvré sa mitrailleuse avec son masque. Il fut

victime de son dévouement.

Dans la bataille de Loos qui dura 6 jours et dans laquelle les Allemands firent 17 contre-attaques, M. James Lynch resta à son poste pendant 48 heures sans laisser sa mitrailleuse pour une seule minute et passa les six jours sans dormir et déchargea dans les 6 jours 150,000 rondes d'ammunition.

M. James Lynch a vu la mort de près, sans broncher. Il sourit en racontant ses expériences, comme si c'était chose ordinaire. C'est un brave. Il disait à un de ses amis que si sa santé devenait assez bonne pour lui permettre de continuer le service militaire que sa place serait encore à sa mitrailleuse.

Il est à espérer que ce vaillant jeune homme recouvré complètement sa santé et "Le Madawaska" fait des vœux sincères pour que les prières de ses nombreux amis soient exaucées.

A VENDRE

Très bon centie de commerce avec tout le stock. Le tout sera vendu à très bonne condition. S'adresser à :

Jules BEAULIEU,
Rue Victoria,
Edmundston, N.B.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier
ELECTRICIENS
Edmundston, - N. B.



DELCO-LIGHT

It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreauit, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgois, Gérant
Moncton, J. E. St-Andre, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu, Nous demeurons vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

Glacières et Réfrigérateurs Améliorés

Les plans présentés et décrits dans ce bulletin sont destinés à ceux qui peuvent avoir à construire des glacières spéciales ou qui désirent avoir une installation plus commode et d'une nature plus permanente que la glacière ordinaire.

Le plan n° 1 répond principalement aux besoins des patrons de fromagerie; c'est en réalité une combinaison d'une plate forme à lait recouverte d'une cuve à refroidir le lait et d'une glacière ordinaire.

Le plan n° 2 représente une glacière ordinaire, avec une laiterie ou chambre à lait.

Le plan n° 3 est celui d'une glacière ordinaire, avec réfrigérateur et chambre à lait. Dans ce plan, le réfrigérateur est disposé sur le même principe que le réfrigérateur de maison, mais il est beaucoup plus grand et il contient un espace d'une grandeur correspondante pour la glace.

Le plan n° 4 est celui d'une laiterie de ferme avec une glacière et un réfrigérateur à construction isolante.

Le plan n° 5 pourvoit à une glacière et un réfrigérateur à construction isolante. Il convient spécialement pour une grande maison de campagne.

Le système adopté dans les plans 4 et 5 est ce que l'on appelle le système automatique de refroidissement ou système de circulation d'air. Les murs, le plafond et le plancher de la glacière (aussi appelée chambre à glace) ont une construction isolante, qui prend la place de la couche habituelle de sciure de bois ou d'autres matériaux isolants. Dans les plans 1, 2 et 3, la couche isolante de sciure de bois, de pailles ou d'autres matériaux doit être renouvelée chaque fois que l'on remplit la glacière.

Dans tous les cas où l'on vise surtout à la commodité et à l'utilité générale plutôt qu'à l'économie, nous recommandons fortement le plan n° 4, pour ceux qui veulent avoir une laiterie et un réfrigérateur combinés et le plan n° 5 pour les maisons de campagne, les hôtels, les institutions, etc., qui veulent se monter un petit réfrigérateur. Ces plans coûtent plus cher que les autres, parce qu'ils exigent une construction plus isolante, mais les systèmes de circulation qu'ils comportent offre des avantages qui font amplement compensation pour le surcroît de frais d'installation.

Les avantages et les désavantages des deux systèmes sautent aux yeux. Les plans 1, 2 et 3 ont la construction la meilleure marché, mais il faut remplacer tous les ans la couche isolante qui entoure et qui recouvre la glace; il faut nettoyer la glace que l'on sort de la glacière, et remplir, à intervalles

réguliers, les caisses à glace et les réfrigérateurs. Ce sont là des considérations très importantes. Les plans 4 et 5 ont ce très grand avantage qu'ils fonctionnent automatiquement. Ils n'exigent aucune attention de toute la saison. La surface de la glace était à nu dans la glacière, l'air circule librement entre la chambre à glace et le réfrigérateur et refroidit ce dernier en passant. L'air, qui s'est refroidi au contact de la glace, pénètre dans le réfrigérateur par l'ouverture qui se trouve au bas de la cloison, séparant le réfrigérateur de la chambre à glace, et cet air, une fois réchauffé, retourne à la glace par une même ouverture qui se trouve au sommet de la cloison. Ces ouvertures ne doivent pas avoir plus de 6 par 18 pouces et toutes deux doivent être munie d'un panneau mobile pour régler la circulation de l'air ou la supprimer complètement lorsqu'elle n'est pas nécessaire. Ce système de circulation a également l'avantage de tenir la chambre sèche, car l'humidité que contient l'air en circulation se condense sur la surface froide de la glace.

Dans la section BB, plan 4, et la section AA, plan 5, le réfrigérateur a un plafond plus bas que la chambre à glace; ceci est simplement pour réduire l'espace d'air à refroidir. Il est inutile, en effet, de mettre le plafond du réfrigérateur à plus de 7 pieds de hauteur. On ne pourrait rien emmagasiner à une hauteur plus grande.

Une publication commerciale américaine, 'The Nation's Business', attire l'attention du peuple des Etats-Unis sur la nécessité d'inclure dans le programme national de production intensive l'élevage du mouton.

L'élevage du mouton au Canada

Il y a trente ans les Etats-Unis possédaient cinquante millions de moutons, pour une population d'environ cinquante millions d'âmes. Quoique le chiffre de la population ait doublé au cours des trois dernières décades, les troupeaux de moutons sont restés simplement stationnaires, et il s'ensuit, suivant l'opinion de la 'Nation's Business' que si les Américains ne comptaient que sur leur production domestique de laine pour se vêtir, ils ne se pourraient accorder à chacun un complet en quatre ans.

Avant la guerre, le monde ne produisait déjà pas assez de laine pour la consommation normale, et par suite la laine était toujours à des prix extrêmement élevés. La guerre a d'autre part, accru dans d'énormes proportions la consommation, parce que les millions d'hommes qui sont sous les armes usent en trois mois, autant de vêtements de laine qu'auparavant au cours d'une année entière. Et tandis que, en temps de paix, la laine est conservée par l'industrie qui fait des tissus neufs avec des chiffons, il n'en est pas ainsi pendant la guerre, tout au moins en ce qui concerne la laine qui sert à vêtir les combattants.

La pénurie de laine n'est pas un problème seulement pour les Etats Unis, mais pour tous les pays, sans exception le Canada qui est à ce point de vue dans la même situation que les Etats Unis. Au recensement de 1901, le Canada possédait 2,465,000 moutons; en 1916 les troupeaux canadiens étaient réduits à 1,965,101 têtes. La production de laine a dans la même période baissé de 10,657,000 livres à 6,934,000 livres. Dans la province de Québec, les troupeaux de moutons, depuis quinze ans, ont diminué de 649,461 à 497,711 têtes, et la production de la laine, de 2,773,000 à 1,883,000 livres.

Pour que le pays se suffise on estime qu'il faudrait une production de 6 livres de laine par année et par capita. Et puisque le poids moyen d'une toison est de 6 livres, il faudrait un nombre de moutons adultes égal au chiffre de la population.

On voit combien, à l'heure actuelle, le Canada est loin de compte, et puisque les troupeaux, depuis quinze ans ont été constamment en décroissance, on se rend compte de la situation.

Il faudrait un nombre considérable d'années pour cofriger l'actuelle disette de laine dans le monde entier. Des troupeaux ne se constituent pas en peu de temps mais seulement par un long et persistant effort. Par suite, pendant longtemps l'élevage du mouton sera une entreprise essentiellement invitante et rémunératrice, parce que tout restera cher dans le mouton: la laine, la chair et le cuir.

Les cultivateurs canadiens feraient donc une bonne affaire en élevant des moutons. Aucune industrie dérivée de l'agriculture ne saurait leur promettre de meilleurs ni de plus faciles profits.

D'autre part, le gouvernement en face de la situation actuelle, devrait prendre des mesures pour la conservation et l'accroissement des troupeaux par exemple en interdisant l'abattage ou la vente des agneaux, tout au moins avant l'âge d'un an—avant qu'ils aient donné une toison.

pas en peu de temps mais seulement par un long et persistant effort. Par suite, pendant longtemps l'élevage du mouton sera une entreprise essentiellement invitante et rémunératrice, parce que tout restera cher dans le mouton: la laine, la chair et le cuir.

Les cultivateurs canadiens feraient donc une bonne affaire en élevant des moutons. Aucune industrie dérivée de l'agriculture ne saurait leur promettre de meilleurs ni de plus faciles profits.

D'autre part, le gouvernement en face de la situation actuelle, devrait prendre des mesures pour la conservation et l'accroissement des troupeaux par exemple en interdisant l'abattage ou la vente des agneaux, tout au moins avant l'âge d'un an—avant qu'ils aient donné une toison.

D'autre part, le gouvernement en face de la situation actuelle, devrait prendre des mesures pour la conservation et l'accroissement des troupeaux par exemple en interdisant l'abattage ou la vente des agneaux, tout au moins avant l'âge d'un an—avant qu'ils aient donné une toison.



Les propriétaires de Ford ont partout à leur disposition un service complet

SI, en quelque lieu que vous voyagez, vous trouvez quelqu'un qui, avec amabilité et politesse, est prêt à vous procurer ce dont vous avez besoin, vous l'appreziez certainement. Propriétaire d'une Ford vous êtes dans ce cas, parce que toujours vous êtes parmi des amis.

Il y a plus de 700 vendeurs de la maison Ford, répartis sur toute la surface du Canada; leurs établissements sont autant de postes de service qui sont toujours à la portée des propriétaires de machines Ford pour tout ce qui peut leur être nécessaire ou utile: gazoline, huile, pneus, réparations, accessoires, conseils d'experts, ou réglage de moteur.

Le service Ford coûte un prix aussi remarquablement peu élevé que celui de la voiture elle-même. Il n'en coûte que \$5.40 pour dix-neuf des pièces de rechange que l'on demande le plus souvent; comparez donc cette somme au montant qu'il vous faudra payer pour les pièces de réserve des autres automobiles, et vous vous rendrez compte de l'avantage qu'il y a à posséder une Ford.

Ford
L'AUTOMOBILE UNIVERSELLE
DELIVRÉE F.O.B. A FORD, ONT.

- Runabout - - \$475
- Touring - - \$495
- Coupelet - - \$770
- Sedan - - - \$970

D. M. MARTIN
MARCHAND
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 25 Juin 1917
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Expres: Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Expres: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Moncton, Presque Isle, Cap-Bon Port Fairfield, Miramichi, Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, plus pectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à: FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Le meilleur moment des amours

Le meilleur moment des amours N'est-ce pas quand on a dit: Je t'aime!
Il est dans le silence même
A demi rompu tous les jours.
Il est dans les intelligences
Promptes et fertiles des cœurs!
Il est dans les feintes rigueurs
Et les secrets indulgences.
Il est dans le frisson du bras
Où se pose la main qui tremble,
Dans la page que l'on tourne ensemble
Et que pourtant on ne lit pas.
Heure unique où la bouche close
Par sa pudeur seule en dit tant;
Où le cœur s'ouvre en éclatant,
Tout bas comme un bouton de rose,
Le parfum seul des cheveux
Parait une faveur conquise!
Heure de la tendresse exquise
Où les respects sont des aveux!
SULLY PAR UDHOMME

A VENDRE

Vu que mon état de santé me le permet plus je venrai tout le roulaud que j'ai en mains: 5 bons jeunes chevaux avec très bonnes voitures de travail et légères, en plus l'acheteur aura la pratique de l'Hotel Royal, très bon salaire est payé. Conditions très faciles.
S'adresser à
Jos O. Audet
Edmundston N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Guymer

Dans la sacristie intime et claire de Saint-Pierre de Chaillot, où j'ai vu pendant dix ans passer tant de gloire française, venait à intervalles presque fixes, un jeune officier frêle, élégant et discret.

D'abord, on n'y fit pas attention. Il y a tant d'officiers dans ce quartier voisin de l'Ecole Militaire!

Pourtant, les employés, puis les vicaires, et, peu à peu, les paroissiens — car Chaillot est une famille — remarquèrent le jeune homme aux grands yeux étranges, qui, à chaque passage, avait une ou deux décorations de plus sur son dolman d'aviateur.

Se penchant un matin sur son prie-Dieu, la femme d'un général dit tout bas à l'une de ses amies :

— Mais... c'est Guymer !...
A partir de ce jour, doucement, discrètement, dans ce milieu où l'on a tant le sens aigu des extrêmes, les fidèles, on murmura : "C'est Guymer !..."

Mais, pour ne pas gêner sa prière, on fit... comme si ce n'était pas Guymer.

Et il ne s'aperçut pas qu'il était "répéré".

Il venait d'ailleurs tout simplement se confesser en bon ancien élève de Stanislas, en bon chrétien surtout, qui se rappelle l'avertissement du Christ : "Soyez toujours prêts... Je viendrai à vous comme un voleur !..."

Et il voulait toujours être prêt pour l'appel du Maître.

Il arrivait en coup de vent, archipressé, la montre à la main, sans se rasher, sans s'afficher ; et si son père spirituel n'était pas là, vite il avisait un autre.

Vous ne pourriez pas m'entendre ? Excusez-moi !... Il faut que dans une demi-heure je sois à Reims.

Parfois, il glissait un billet dans la main du prêtre.

— Non, mon lieutenant !

— C'est pour vos réfugiés où vos soldats blessés. Demandez leur une petite prière pour moi.

Un jour, il donna ainsi deux cents francs d'un coup.

Il revint à Chaillot le lendemain de son fameux exploit — deux avions abattus en une minute. — Cette fois le clergé ne résista pas. M. le curé et ses vicaires voulurent lui serrer la main et lui dire toute leur enthousiaste admiration.

Mais c'étaient des choses que le jeune officier n'aimait pas à entendre. Vivement, il prit le large.

Modeste, il était à l'extrême. C'était même comme la caractéristique de sa nature.

En regardant ce jeune homme, si délicat, si fin, aux grands yeux doux on ne pouvait s'empêcher de penser, avec un sentiment étonné : C'est lui l'auteur de tous ces exploits... ses yeux ont fouillé l'espace immense et cherché l'adversaire... ses mains frêles ont abattu déjà soixante quatorze officiers, élite de l'armée allemande !...

Et on touchait pour ainsi dire du doigt la preuve de l'existence de l'âme.

A l'entendre, tous ses camarades en faisaient autant.

Seulement lui il avait la chance, le filon !...

Il portait ses décorations avec grande distinction... des minces plis du ruban qui semblaient vouloir se confondre avec l'étoffe.

Un jour un des vicaires les fixait un peu.

— N'est-ce pas, dit Guymer, que je ressemble à la bannière d'un orphelin ?...

Et comme l'abbé protestait vivement.

— Je les porte, continua-t-il, par déférence pour les souverains étrangers qui m'ont décoré.

Aussi était-il hâlé de lui faire raconter ses exploits. Pour lui tout

VARIETES

Il est rare que l'homme avoue le but vrai qu'il poursuit.

Qui ne pense pas comme nous semble hors du vrai ; qui n'aime pas comme nous, hors du beau ; qui n'agit pas comme nous, hors du bien.

La femme raisonnable n'exige pas toujours des compliments ni des flatteries, ni des expressions tendres ; elle sait que les maris n'en sont pas ordinairement prodiges.

Le monde corrompt tout, même la femme ; mais elle échappe au monde par deux portes que Dieu lui a dès longtemps ouvertes : la virginité et la maternité. Lacordaire.

L'art de s'avancer et de parvenir, c'est l'art d'offrir sa main à qui l'on voudrait donner son pied.

Pour avoir le bonheur, il ne faut souvent qu'un peu de patience pour soi et un peu de bonté pour les autres.

La prière est comme une chaîne avec laquelle les mères enlacent l'âme de leurs enfants.

L'homme se grandit pas les souffrances endurées sans révolte.

Si les bons conseils sont perdus par ceux à qui on les adresse, ils devraient pas l'être par ceux qui les offrent.

Il n'y a que les âmes fortes qui sachent se dédire et abandonner un mauvais parti.

La plus grande sagesse de l'homme consiste à connaître sa folie.

Washington, 22.—On annonce officiellement que les souscriptions au dernier emprunt de la Liberté (le second) s'élèvent à un total de \$4,617,532,000, soit \$388,000,000 seulement au-dessous du maximum (5,000,000,000) fixé par le secrétaire du Trésor McAdoo.

Ce dernier dit que l'emprunt est un véritable triomphe qui atteste du patriotisme des citoyens américains.

Le nombre des souscripteurs à l'emprunt est de 9,400,000.

La souscription totale dépasse de 54 pour cent le montant minimum de l'emprunt, soit près d'un billion et demi de dollars, et la moitié de ce surplus va être acceptée.

Le secrétaire McAdoo nie qu'un troisième emprunt soit lancé en janvier prochain.

Voici les districts qui ont souscrit les plus fortes sommes :

Districts	Souscriptions	Quote-part
N.-York	\$1,550,453,450	\$900,000,000
Chicago	585,853,350	420,000,000
Cleveland	486,109,800	300,000,000
Boston	476,950,050	300,000,000
Philadelphie	380,350,250	250,000,000
San Fran'co	292,071,150	210,000,000
Richmond	201,212,500	120,000,000
St-Louis	131,280,750	120,000,000
Kansas City	150,125,750	127,000,000
Minneapolis	140,932,650	105,000,000
Atlanta	99,695,750	80,000,000
Dallas	77,899,850	75,000,000

On dit ici que le prochain emprunt ne viendra pas avant la fin de février ou le commencement de mars 1918.

L'époux.—Qu'est-ce dans cette boîte, chère ?

Justine.—Quelque chose de... terrible.

L'époux.—De terrible !... Hum !

Justine.—Oui, des éclairs !...

Des sentiments élevés, des affections vives, des goûts simples font un homme.—De Bonald.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier

ELECTRICIENS

EDMUNDSTON, N. B.

Le Plus Beau CADEAU de NOEL



Voulez-vous donner un cadeau utile ? Voulez-vous faire un présent agréable ? Voulez-vous trouver quelque chose au prix que vous désirez payer ?

Achetez un KODAK

Il y en a de toutes les qualités et de tous les prix, depuis \$2.00 à \$25.00

En outre des KODAKS, vous trouverez chez

SYDNEY LAPORTE, Photographe

Seul agent de la Eastman Canadian Kodak Co.

Un assortiment complet d'albums, de papier à imprimer, de poudres à développer, et tout ce qu'il faut pour les amateurs de la photographie.

Venez me voir, vous serez bien servi.

Les combattants attendent votre réponse



COMBIEN de titres de l'Emprunt de la Victoire avez-vous achetés?

Vous êtes-vous mis un tant soit peu à la gêne pour acheter ces Titres de la Victoire?

Vous êtes-vous refusé une satisfaction personnelle quelconque pour placer dans l'Emprunt de la Victoire l'argent ainsi économisé?

Avez-vous compris que pour couvrir largement l'Emprunt de la Victoire il importe que chacun s'impose des sacrifices?

A moins qu'en souscrivant à l'Emprunt de la Victoire, vous n'avez atteint l'extrême de vos moyens vous n'avez pas fait tout votre devoir.

Les listes de souscription seront closes samedi soir

Quelle sera votre réponse?

Emis par le Comité de l'Emprunt Canadien de la Victoire en coopération avec le ministre des Finances de la Puissance du Canada.

était simple.

—J'ai fait sept chutes, disait-il, le 10 août dernier, mais vous voyez que se raccomode très bien !... Une autre fois mon appareil a flambé à 3,000 mètres... Cet acte de contribution !...

—Quelle est la chose la plus dangereuse pour un aviateur ?

—C'est de se battre contre deux avions... Ça, c'est pas le filon. On ne doit jamais accepter le combat dans ces conditions là.

Et pourtant, vous l'avez fait ?

—C'est vrai !

Et l'abbé d'ajouter :

—Comme ce serait patriotique d'éviter les risques inutiles ! Par exemple, le "looping" comme vous l'avez exécuté l'autre jour, dans des circonstances qui étaient un vrai défi à la mort

—Qui vous a raconté cela ?

—Un de vos camarades ?

—Un de mes camarades... Alors les yeux de Guymer s'éclairèrent :

—C'est impossible, après certaines victoires, de ne pas faire une belle pirouette !... On est tellement content !... Et puis cela fait tant plaisir aux poilus qui vous "guignent" d'en bas !...

En réalité, il avait plus que le pressentiment, il avait la certitude de sa mort prochaine.

—C'est fatal... je n'y échapperai pas.

Il l'a dit plusieurs fois, lors de ses deux dernières visites.

Et, cette mort il l'acceptait, je serais presque tenté de dire qu'il la provoquait comme un martyr.

—Hodie mihi, cras tibi... répétait-il avec une mélancolie douce qui donnait à son visage de jeune héros une expression plus prenante encore.

C'était le mardi 28 août dans le petit bureau de la sacristie de Chaillot.

Le 11 septembre, il disparaissait. Je pourrais continuer longtemps encore... Mais j'en ai dit assez pour laisser pressentir cette âme belle

entre les plus belles.

Qu'on pardonne à l'ancien vicaire de Chaillot de lever un coin du voile.

Mais au moment où l'histoire va se cristalliser autour de son nom, j'ai voulu dire ce qui n'a pas encore été dit, et qui pourtant est le principal... à savoir qu'il fut un preux issu des profondeurs de la race française où s'allient si splendidement ensemble le patriotisme et la foi.

Charlemagne l'aurait fait asseoir à côté de Roland.

D'autres ont chanté la sûreté de son coup d'œil, son sang-troid, sa vaillance.

Je suis dans mon rôle de prêtre, en disant aujourd'hui sa foi en Dieu et la clarté de son âme.

Nos amis seront heureux de savoir qu'il était ainsi l'un des nôtres.

Et, pour ce héros vainqueur officiel en cinquante quatre combats aériens, sans compter les autres... cité vingt-quatre fois à l'ordre de l'armée... pour cet enfant de vingt-deux ans tombé en plein ciel d'une balle au front... pour ce paillardin des temps modernes que l'avenir fera monter peut-être encore plus haut... pour cet humble et es modeste... pour ce chrétien, les chrétiens de France et des pays-alliés auront une spéciale prière... la prière qu'on donne aux amis... à ceux qui sont notre fierté et notre espoir aussi.

Car, à eux seuls, dans la balance de Dieu, ils pèsent plus en rédemption que ne pèsent en honte tous les Judas du monde.

PIERRE L'ERMITE.

TOUTE FEMME SAIT :

Que son mari est incapable de l'apprécier à sa valeur ;

Que deux tête avec une même pensée, c'est un beau conte de fées ;

Que c'est bien plus difficile d'être épouse que mari ;

Que son mari était bien plus aimable lorsqu'il n'était que fiancé ;

Que, dans toute la ville, c'est qui sait le mieux élever ses enfants ;

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA... 1 an, \$1.00... Six mois, 50c... STRANGER... 1 an, \$1.50... Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts

VOTES LOCALES

Mar-la soir dernier avait lieu à Edmundston une assemblée en faveur du candidat M. Pius Michaud. La Salle Star était à peu près remplie.

La campagne pour les Obligations de la Victoire dans le comté n'a peut-être pas eu le succès qu'on aurait pu désirer.

M. Roth Noréau de la maison Thibodeau et Frère, de Québec, est en ville dans l'intérêt de sa maison.

M. Michel Landry de St Jacques était de passage à Edmundston au commencement de la semaine.

MM. Bouchard et Fournier, électriciens, désirent annoncer au public qu'ils sont à la disposition de tous ceux qui auraient des travaux d'installation électrique à faire.

La 'Croix Rouge' d'Edmundston

Dimanche le 25 courant avait lieu au Palais de Justice une assemblée des jeunes filles d'Edmundston pour organiser la 'Croix Rouge' dans notre ville.

Elles étaient au nombre de 50 inscrites. Les Dames-secrétaires ont été élues officières: Catherine Bernier Présidente, Aurore Dionne Secrétaire.

Cette Société est anxieuse de rendre autant de services que possible à nos soldats au front. Elles se sont mises à l'ouvrage sérieusement, et tous les vendredis soir ces jeunes Dames-secrétaires se réunissent au Palais de Justice pour y travailler de tout coeur.

Par ordre Aurore Dionne Secrétaire.

Examens Médicaux Militaires

Le bureau médical militaire siégeant comme d'habitude qu'après cette semaine a examiné 29 recrues qui ont été placés dans les classes suivantes:

- A 10 B 1 C 2 D 3 E 13

Le bureau siégera encore une couple de semaines probablement.

Cultivateurs, lisez 'Le Madawaska'

DECES

Le 6 courant à l'âge de 86 ans après une courte maladie est décédée Mde Virginie Beaulieu. C'était une de nos plus vieilles paroissiennes sa vie a été une vie de travail jusqu'à la mort, mais son travail, les dernières années, était pour elle une distraction, elle n'était jamais malade; dans toute sa vie elle a employé le docteur une seule fois.

Sa vue était bonne jusqu'à la fin, n'ayant jamais porté de lunettes et cousait le soir, comme à l'âge de 20 ans et elle entendait très bien. Combien de fois ses enfants ne lui disaient-ils pas de se reposer maintenant qu'elle le pouvait.

Cette bonne vieille travaillait pour se distraire. Elle était bonne pour les malades. Son bonheur était d'aller près d'un ami mourant et lui faire faire le signe de la croix en lui faisant prononcer les noms de Jésus, Marie, Joseph. C'était une vraie chrétienne. Malgré son grand âge, elle assistait à la messe le dimanche. Cet été elle a assisté à la Confirmation et aux Quarante Heures. Oh! qu'elle était pieuse et bonne toujours donnait le bon exemple à ses enfants, travaillait toujours pour leur plaisir.

Elle est morte en vraie chrétienne munie de tous les secours de l'église et entourée de tous ses enfants et un bon nombre de petits enfants demandant au bon Dieu de lui prolonger encore ses jours, mais sa mort a été bien douce et ses souffrances très courtes. Elle laisse pour la regretter une fille et cinq garçons: Mde Théophile Michaud, MM. Thomas Beaulieu, Xavier Beaulieu, Pierre Beaulieu, Alphonse Beaulieu et Michel Beaulieu. Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin à neuf heures et une foule de parents et amis y assistaient. M. Régis Daigle conduisait le cortège funèbre. Les porteurs étaient MM. Joseph Martin, Magloire Daigle, Paul Thériault, Jim Thériault. Nos sympathies à la famille en deuil.

UNE AMIE.

J'ai Compris

Le dernier numéro du 'PASSE-TEMPS' (588) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres:

- 1. J'ai compris, romance, par Mme A. B. Lacerte.—2. Au vent d'ouest, chanson canadienne, d'Albert Larrien.—3. Les Canadiens et le Kaiser, chanson de route.—4. Graduel et Trait, 3 voix d'hommes, par G. E. Tanguay.—5. Béatrice, mazurka, par Albert Pleau.—6. Valse élégante, morceau pour piano.—7. Le son que je préfère, chansonnette comique.—8. On n'y pense pas, chanson monologue.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 10 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: LE 'PASSE-TEMPS', 16 Craig Est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

ECOLE du SOIR

Mademoiselle Dionne ouvre de nouveaux cours du soir. Anglais et Français enseignés. Éèves demandés. 48 2 f. p.

Propagande Educationnelle

Nous avons arrêté un plan gigantesque pour l'achat international de toutes les nécessités de la vie pour les mettre en commun et pour les distribuer ensuite proportionnellement à la Grande-Bretagne et à ses alliés et tous les prix dans ces contrats d'achat seront sévèrement contrôlés.

"A moins d'avoir des prix raisonnables, dit Lord Rhondia, les gouvernements alliés et les consommateurs auront à porter un fardeau que les circonstances n'exigent pas. Les contribuables américains et canadiens aussi bien que les consommateurs en Amérique en seront également affaiblis pour le seul avantage d'une petite fraction de la société."

Le baron Rhondia croit que le nouveau système portera les fruits seulement par l'aide constante du Canada.

"Le péril mondial, dit le contrôleur des vivres anglais, n'est pas le sous-marin, mais c'est la diminution des récoltes et des troupeaux."

Aux amis de la Société d'Agriculture d'Edmundston.

L'assemblée annuelle aura lieu à la maison de cour à 2 p. m. mardi le 4 décembre prochain.

Le surintendant des Sociétés d'Agriculture sera présent et est anxieux de rencontrer les cultivateurs qui sont tous invités à cette assemblée.

J. A. BERNIER Secrétaire.

L'Action française

UN NUMERO TRÈS VARIÉ

Le numéro d'octobre de "L'Action française" est très varié. Il débute par une étude de M. Eugène Ronilard, de la Société de Géographie de Québec, sur la carte géographique que française du Canada contient une piquante "silhouette" par le R. P. L. Lalonde: "Bouches molles"; un article où M. Omer Héroux annonce qu'à partir de janvier la revue paraîtra sur 48 pages au lieu de 32, "sans augmentation de prix"; la chronique de Pierre Homier: "A travers la vie courante"; une lettre de M. Louis Dupire sur l'utilité pratique du français; la chronique des revues et le texte original du discours prononcé par Mgr Gauthier au congrès du "Win-the war". On voit que cela fait un ensemble assez complet.

Dans sa prochaine livraison, "L'Action française" publiera un article de M. Samuel Genest, président de la commission scolaire d'Ottawa, sur son ancien compagnon d'armes, le docteur Anthony Freeland.

L'abonnement à "L'Action française" est de \$1 par année, au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, bureau 32 Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pourrez désirer. Téléphonnez au numéro 14 21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera délivrée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE, Edmundston Hôtel, Edmundston N. B.

Les indécis, peuples ou individus ont les inconvénients de tout et ils ne bénéficient de rien.—G. TOURNADE.

Complètement Epuisée

Etes-vous triste, irritable, fatiguée—et le moindre effort vous épuise-t-il? Votre dos vous fait-il mal de temps en temps et votre cœur palpite-t-il au point de causer chez vous un bouleversement général?

Vous êtes épuisée, mais il y a une cause à cela et cette cause peut être supprimée. Probablement que la faiblesse féminine est la cause de tout cela. Les femmes sont souvent dans cet état et se soignent pour toute sorte de chose excepté pour la vraie-chose.

Nous recommandons le régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr Larivière's Female Health Regulator) parce que feu le Dr Larivière a prescrit cette même préparation de racines et d'herbes durant sa pratique merveilleusement heureuse. Des milliers de femmes au Canada et en E.-U. qui étaient exactement dans le même état que vous pouvez témoigner en faveur des splendides résultats, obtenus par son emploi. Vendu par les pharmaciens.

Prix \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00.

T. BAIRD Co., Woodstock, N. B. DR. ED. MORIN & Co., Québec, P. Q. W. BRUNET & Co., Québec, Can.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX. Gros flacons.—En vente partout. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

LOUIS A. DUGAL CONTRACTEUR ELECTRICIEN EDMUNDSTON, N. B. Téléphone 27

L'Epreuve du lait L'épreuve de votre lait à la fabrique, pour tout le troupeau est pent-être, en général, de 39 ou 35, mais prenez un échantillon du lait de une ou deux vaches séparément; peut-être l'un donnera-t-il 26, et l'autre, 43? La chose s'est vue dernièrement: quelques échantillons de lait de trois vaches ayant été envoyés à la fabrique pour être éprouvés séparément, ils accusèrent plus de six pour cent; après enquête le cultivateur constata qu'un de ses hommes, un nouvel engagé, n'avait pas compris qu'il était nécessaire de prélever un échantillon représentant bien toute la masse du lait, et non pas seulement les quelques dernières gouttes.

Si vous voulez avoir une épreuve exacte de votre lait, ayez bien soin de vous procurer un échantillon fidèle de toute la masse. Ne vous montrez négligent sous ce rapport. L'échantillonnage et l'épreuve bien faits donnent des renseignements d'une très grande importance pour celui qui veut se former un troupeau de bonnes vaches, donnant une abondance de lait de bonne qualité.

Sans doute la composition du lait varie, car la vache laitière a un tempérament nerveux; du reste, si elle ne variait pas, il serait bien inutile de faire l'épreuve; peut-être haute un jour et basse le lendemain dans certaines limites raisonnables, montre qu'il est nécessaire d'essayer de temps à autre un échantillon composé. Vous pouvez faire l'épreuve vous-mêmes ou la faire faire à la fabrique. Entendez dans une société de contrôle et vos échantillons composés du lait de chaque vache seront éprouvés tous les mois gratuitement. S'il n'existe pas de société dans votre localité, demandez à vos voisins de se joindre à vous, et écrivez au Service de l'industrie laitière à Ottawa pour avoir les feuilles du lait, qui sont distribuées gratuitement. C. F. W.

Un rêve de jeune fille Que font la plupart des jeunes filles lorsque, étant seules, elles sont tentées de se laisser aller à la tristesse en pensant aux choses du présent? Elles s'arrêtaient n'est-ce pas, elles laissent errer leur esprit et là pour se distraire, sur une âme de jeune fille ne doit pas rester triste; elles font donc de beaux rêves pour l'avenir; c'est ce que je fais ce soir. Je rêve qu'il existe en ce monde quelqu'un, qui, un jour, m'aimera infiniment. Un ami qui aura pour moi une tendresse profonde qui sera dévoué, grave, doux et charmant. Un ami qui saura comprendre ma pensée et qui verra de ma lèvre pâle cueillir le divin secret. Tendre, il effacera de mes paupières closes la trace qu'autrefois y laissent mes pleurs, il saura avec moi se réjouir, et au besoin pleurer et prier... Mon rêve se réalisera-t-il? C.

Annoncez-vous dans 'Le Madawaska' Ed MANOEUVRIER.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41 MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Edmundston 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18 J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

Changement de Bureaux

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des taxes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance Co. Résidence: St. Leonard, N.B. Agency: Van Buren, Maine.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Des lois, des institutions, c'est bien, mais cela ne suffit pas, il faut des moeurs et surtout des hommes. Ed MANOEUVRIER.